



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

L'institution missionnaire en Asie, XIX^e-XX^e siècles : le Collège général de Penang, un creuset catholique à l'époque coloniale / Bernard Patary
éd. Karthala, 2015
cote : 60.754

Au vu du titre, la lecture peut surprendre : on s'attend à une vaste synthèse dans le temps et l'espace : il s'agit d'une monographie explicitée par le sous-titre.

Le livre est une thèse, exemplaire quant à la méthode, aux sources et à leur mise en œuvre, sur une institution des Missions étrangères de Paris, le Collège général de Penang, installé dans une île de Malaisie sous domination britannique et fonctionnant jusqu'au Concile de Vatican II.

Or, c'est là le talent de l'auteur : à travers la vie d'une institution particulière, montrer qu'elle est au cœur du rayonnement du catholicisme missionnaire post tridentin et qu'elle est conçue comme telle pour la formation du Clergé autochtone, dans une aire allant des Philippines et de la Chine méridionale aux péninsules indochinoise et malaise, jusqu'à l'Indonésie, passant donc par le Vietnam, le Siam, la Birmanie ; il s'agit bien du Sud-Est asiatique à l'époque coloniale.

Instituées au milieu du XVII^e siècle pour évangéliser, sous l'autorité de Rome, une Asie allant de l'Océan Indien au Pacifique centrée sur la mer de Chine, les Missions étrangères de Paris ont pour instruction spéciale, dès l'origine, de former des clergés autochtones, dans l'universel rite latin.

Un séminaire fut d'abord créé à la capitale du Siam Ayutthaya, par les premiers évêques missionnaires français au XVII^e siècle, avec 25 élèves en 1691. Déjà, lors des échanges diplomatiques avec Louis XIV, un élève siamois avait soutenu en latin une thèse en Sorbonne. Le séminaire émigra en Inde, après le ravage de la capitale siamoise au XVIII^e siècle.

Après l'établissement de Pondichéry, la création du Collège général de Penang date des années 1807-1809 avec une vingtaine d'élèves en 1812.

A l'origine, les fondateurs auraient préféré s'établir aux Philippines espagnoles mais l'indépendance, à une époque de bouleversements entre puissances européennes et de



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

suprématie navale anglaise, paraît finalement mieux assurée dans une île sous juridiction britannique. La nation est officiellement anglicane mais se montre tolérante outre-mer, où bien de ses agents pouvaient être d'origine irlandaise et catholique.

A Penang, où les missionnaires continuent de se former aux langues indigènes, l'enseignement et les échanges, intellectuels et spirituels, se font en latin jusqu'au triomphe contemporain de l'anglais. On aura compté au total, pour former un clergé tout à la fois indigène et romain, 1.266 élèves entre 1830 et 1988 (p. 118), d'une grande diversité régionale entre 1841 et 1950 puisque 12 nationalités furent représentées au Collège général, dont au maximum 9 simultanément (p. 120).

La formation humaine et spirituelle des élèves est éprouvée en vue de la prêtrise qui implique longtemps et souvent la perspective du martyre. « Type idéal » du prêtre tridentin, spiritualité de l'Imitation de Jésus-Christ, « ars moriendi » : la vie quotidienne, fouillée par l'auteur, assure une acculturation qui conduit de nos jours à l'inculturation. Tous les élèves entrés à Penang n'y restent pas, leur vocation doit être testée. La discipline, longtemps fixée, mène à l'inculturation de l'Évangile. Les échanges interculturels auront assuré le rayonnement missionnaire de l'Église romaine, grâce à l'homogénéité d'une formation qui fonctionne sans remise en cause jusqu'au dernier comité. La mission est finalement communion et cette monographie exemplaire, fondée sur la richesse du fonds archivistique des Missions Étrangères, à Paris, ouvre, sur l'Asie et pour le lecteur, à l'universel.

Philippe Bonnichon